



BAUBRY LOUIS 4 SEPTEMBRE 1914

Louis Maximin Auguste BAUBRY, né le 3 avril 1889, à la Boissière de Montaigu, Fils d'Henri Jean Baptiste BAUBRY, 30 ans, cultivateur, domicilié au Moulin de la Jousselinière de la Boissière de Montaigu et de Hortense COUTAUD, son épouse, 30 ans, Cultivatrice.

Marié à Adèle Alphonsine RICHARD, née le 28 juillet 1890 au Garray (44, Vieillevigne), cultivatrice au Bon Secours de la Boissière de Montaigu, fille de Théophile RICHARD et Marie POGU cultivateurs au Bon Secours.

Un enfant est né en 1914 de cette union, Auguste, Théophile Marie BAUBRY.

Inscrit sous le N° 47 de la liste cantonale de Montaigu.

Incorporé au 64^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 3 octobre 1910, arrivé au corps du dit et immatriculé sous le N° 1719. Soldat de 2^{ème} classe. Envoyé en congé le 25 septembre 1912.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1912. Affecté au Régiment d'Infanterie d'Ancenis.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 3 août 1914, soldat de 2^{ème} classe.

Tombé au champ d'honneur le 4 septembre 1914, à Aigny (51, Marne), 25 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

Inhumé à Aigny le 4 septembre 1914.

64^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

Départ d'Ancenis le 5 août 1914, sous le commandement du colonel BOUYSSOU.

Du 22 août 1914 à l'armistice du 11 novembre 1918, le 64^{ème} régiment a mené rudement la guerre, toujours sur la brèche, toujours des grandes parties.

Il a tenu les secteurs les plus durs, subi sans faiblir des assauts furieux. Il a préparé des attaques dans les conditions les plus pénibles; il a su en mener de brillantes.

Ne marchandant jamais ses fatigues, ses souffrances et son sang, il apporta constamment, dans les nombreuses missions, la ténacité, l'endurance, la volonté têtue de faire son devoir et plus que son devoir, ces qualités maîtresses de l'âpre et forte race de Bretons et Vendéens qui constituent le régiment d'Ancenis.

En présence de l'ennemi, au cantonnement de repos, en permission à l'intérieur, partout et toujours nos vaillants poilus, par leur excellent esprit, se sont appliqués à maintenir le bon renom du n°64.

MAISSIN.

Le 22 août 1914, baptême du feu à Maissin (Belgique).

Le tir précis des mitrailleuses, les rafales d'obus ne sont pas pour déconcerter les sept compagnies de première ligne du régiment.

Elles subissent sans broncher les assauts d'un ennemi nombreux et puissamment outillé, passent à l'offensive et, sur 2 kilomètres, chassent, baïonnettes aux reins, ces Allemands que plusieurs journées de faciles succès en Belgique avaient rendus confiants et mordants.

La troupe est au diapason des chefs, elle charge magnifiquement. Vers le soir, dans un assaut des plus vigoureux, la décision est obtenue : l'ennemi est rejeté de ses positions.

Dans sa rage impuissante, il incendie le village.

C'est là que tombe le premier officier du régiment, le sous-lieutenant CLÉRET DE LANGAVENT, mortellement atteint au moment où, à la tête de sa section victorieuse, il pénètre dans les organisations défensives allemandes et s'y bat corps à corps.

Les nombreux ennemis restés sur le terrain, notamment dans le chemin creux en bordure du village, attestent la violence de la lutte.

Nos pertes s'élèvent à 450 hommes environ.

Cette première journée de combat, qui se termine à notre avantage, influera favorablement et d'une façon durable sur le moral du 64^{ème} : pendant toute la campagne on parlera de l'affaire de Maissin.

CHAUMONT-SAINT-QUENTIN ET RETRAITE.

Mais la joie est refusée au 64^{ème} de conserver le terrain conquis avec tant d'efforts et de sang ; il doit battre en retraite par ordre.

Traversant la Meuse, il s'établit sur les hauteurs de Chaumont-Saint-Quentin, y fait tête aux chiens pendant quatre jours, bouscule à plusieurs reprises l'assaillant, et enfin, dans la journée du 27, par une brillante attaque débouchant des bois de la Marfée, il ramène les Allemands jusqu'à la rivière et la leur fait repasser précipitamment.

Le 28, c'est la superbe défense de la ferme de Beau-Mesnil.

Pertes depuis le 24, environ 500 hommes.

Puis, c'est la retraite encore, la longue, pénible et déprimante retraite. Les chaudes affaires de Bignicourt et Vaudemanges nous coûtent 300 hommes.

MARNE.

Enfin arrive l'ordre de faire tête. La bataille de la Marne est engagée.

Le 64^{ème} y joue brillamment sa partie. Après cinq jours d'incessants combats, il colle aux trousses de l'ennemi défait et le poursuit jusqu'au camp de Châlons.

Les actes d'héroïsmes sont nombreux : Le commandant GATÉ, du 1^{er} bataillon, impassible sous le feu, reste debout pendant toute la bataille, mettant en confiance et encourageant ses hommes. Il tombe mortellement frappé le 7 septembre.

Plusieurs corps à corps se produisent au cours de la nuit du 7 au 8 ; des groupes qui se trouvent encerclés foncent dans le tas et s'ouvrent un chemin sanglant ; le commandant COMMENGES se fait tuer plutôt que de se rendre.

Au cours de ces glorieuses journées, les pertes du régiment s'élèvent à 1.050 hommes environ.

ARCHIVES PHOTOS



50 GUERRE DE 1914. — Troupes belges dans les tranchées autour de Malines
Reproduction interdite LL.



BATAILLE DE LA MARNE (6-13 Sept. 1914). — Assaut du Village de Lenhères occupé par la Garde Prussienne. (Extrait de " En Plein Feu ").
Vue Paris n° 16



104 - Guerre 1914-1915. — CHATILLON-SUR-MORIN à 4 km. d'ESTERNAY
Vue prise du Lavoir - Les Hutines après le passage des barbares
Tramontane 66



Un peu de répit dans les tranchées pour Noël ? Pas sûr.



1914. — LA GUERRE. — Compagnie cycliste en action. — LL. Paris. — 25.



REPRODUCTION INTERDITE 5 10 127 - LA GRANDE GUERRE 1914 — Bataille de l'Aisne - Dans la tranchée



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : Baubry
Prénoms : Louis, Maximin, Auguste Surnoms : _____
ÉTAT CIVIL.
Né le 3 avril 1889, à la Prairie de Montaigu, canton
de Montaigu, département de la Vendée, résidant
à la Prairie de Montaigu, canton de Montaigu, département
de la Vendée, profession de domestique cultivateur
fils de feu Henri Jean Baptiste et de feu Constance Hortense (religieuses) Baubry Henri domiciliés
à la Prairie de Montaigu, canton de Montaigu, département de la Vendée
Marié le _____

SIGNALEMENT.
Cheveux et, sourcils châtains clairs
yeux gris, front bombe,
nez long, bouche petite,
menton roud visage ovale.
Taille : 1 m. 61 cent. Taille rectifiée : _____ m. _____ cent.
Marques particulières : _____
Degré d'instruction générale : 3

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
Inscrit sous le n° 47 de la liste cantonale de Montaigu
Incorporé au 64^e régiment d'infanterie à compter du
3 octobre 1910 arrive au corps le 4 du dit et immatriculé
sous le N° 1719 Soldat de 2^e classe - Invoje' en congé le
25 septembre 1912 - CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE ACCORDÉ
PASSE DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE ACTIVE, LE 1^{er} OCTOBRE 1912
Affecté au 4^e régiment d'infanterie d'Armoris. Rappelé à
l'activité par décret de mobilisation générale du
1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 3 août 1914. - Soldat
de 2^e classe. - Cité à l'ennemi et intérieurement à Angry le 4 sep-
tembre 1914. - Quis M^e du 15 avril 1915. -

CAMPAGNES.
contre l'Allemagne du 3 août 1914
au 17^{bre} 1914

**BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT,
DÉCORATIONS, ETC.**
Médaille Militaire à l'É. F. V.
au 21.3.20
« Bon soldat ayant accompli
courageusement et d'un bon
au champ d'honneur le 4
septembre 1914 »
Croix de guerre avec étoile de bronze